

« Elle nous a transmis la flamme de la Résistance »



Lors de l'hommage, l'époux et la fille de Marinette Moulin, et Marie-José Chombart de Lauwe, autre figure Résistante, étaient présents.

Les Amis de la fondation pour la mémoire de la déportation (Afmfd), avec le soutien de l'Association nationale des anciens combattants et amis de la Résistance (Anacr) et de la Fédération nationale des déportés et internés résistants et patriotes (FNDIRP) ont rendu hommage à Marinette Moulin, vendredi, à la maison communale du Parc.

Ayant accompagné Marinette lors de témoignages et commémorations, Gérard Simon, vice-président départemental de l'Anacr et secrétaire du comité local, évoquait cette figure de la Résistance.

Marinette Moulin était originaire de Coise, d'une famille

d'agriculteurs qui appartient à un milieu de gauche dont Pierre Cot, maire du village, est l'élément moteur. « En 1941 et 1942, Marinette est agent de liaison dans la propagande contre Vichy. Elle assure la liaison avec des républicains espagnols, en 1943 et 1944 elle se met au service des Francs tireurs et partisans français ».

Arrêtée dans la nuit du 13 au 14 mars 1944, Marinette est frappée ; elle tient bon, mais on l'amène avec d'autres résistants à la Gestapo à Chambéry. Elle sera transférée à Romainville puis déportée à Ravensbrück où elle fait la rencontre de Geneviève De Gaulle, puis à Holleischen.

Quand elle revient de l'enfer des camps, elle a 20 ans. Après avoir fondé une famille elle devient une personnalité de la FNDIRP et de l'Anacr dont elle a présidé le comité local jusqu'à son décès.

« Comme les soldats de l'armée II, soutenus par la masse des peuples, avaient résisté à la coalition des royautés pour sauver la République naissante, comme le Front populaire avait résisté au fascisme, Marinette a résisté au régime de Vichy, à l'occupant et aux affres de la déportation. Elle nous a transmis la flamme de la Résistance », conclut Gérard Simon.

Lucien DURANI

